

LE SIEUR DE VITRÉ (1)

Le sieur Vitré, pilote, que Garneau (2) et plusieurs autres écrivains accusent d'avoir trahi sa patrie, en conduisant la flotte anglaise à Québec, en 1759, naquit à Québec, en novembre 1724. Mathieu-Théodore Denis, sieur de Vitré, était fils de Guillaume-Emmanuel Denis et de Marie-Joseph Desbergères. Il descendait de Simon Denys, sieur de la Trinité, venu de St-Vincent de Tours, dans les commencements de la colonie, pour y occuper la charge de Procureur et Receveur général des Messieurs de la Compagnie de la Nouvelle-France, à Québec.

Dans un mémoire (3), apparemment préparé par Vitré lui-même ; mais qui ne fut mis au jour qu'après sa mort, on trouve des détails propres à atténuer la partie des actes qui contribuèrent à lui donner la réputation de traître. Ce mémoire semble avoir été écrit dans le but d'aider sa famille à obtenir quelques faveurs de la France, quand Vitré ne serait plus là pour bénéficier des rentes que lui passait l'Angleterre.

On l'y donne comme ayant fait ses premières armes dans la marine royale de France, où sa bravoure et ses connaissances militaires lui auraient acquis la faveur du roi et l'estime des gens de son état. Etant parvenu à un grade distingué, il épousa à Bordeaux, en 1755, une jeune fille de bonne famille, dont il eut quelques enfants : l'un de ces enfants du nom de John, devint lieutenant dans la marine royale d'Angleterre et nous ferons connaissance avec lui dans le cours de ces notes.

(1) III, X, 372.

(2) *Histoire du Canada*, volume III, page 172.

(3) Notre exemplaire de ce mémoire, qui ne porte pas de date ni de signature, est intitulé : "Vie de Denys, Marquis de Vitré, capitaine de vaisseau", et a été copié par nous il y a quelques années sur un autre exemplaire également manuscrit, provenant de la collection de Gerald. E. Hart, de Montréal.